

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité de ses membres.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- **changement de date** : 21 janvier à 15h : réception de trois nouveaux académiciens : Yvette Renaud, Bertrand Desormeaux et Florent Gaillard. **Lieu** : Auditorium du musée d'Angoulême
- 18 février à 15h : conférence de Sophie Apert : *Voyage au Monténégro, ou Les descriptions des Bouches de Kotor depuis Pierre Loti : variations sur un paysage.*
- 17 mars à 15h : conférence de François Pairault sur son récit très émouvant, impérissable : *Un amour Allemand.* (Geste Editions, 2011)
- 14 avril à 15h : conférence de Yves Bourguignon : *Esteqlal et Malalaï ou les souvenirs d'un professeur de français à Kaboul (2002-2005).* et dédicace de son ouvrage : *Le baiser Afghan.*
- Au second semestre sont prévues les conférences de Gilles Bernard sur l'histoire du cognac et de Michel-Alexandre Mahy sur Paul Verlaine.

Activités des académiciens

- Christiane Massonnet, aquarelliste illustratrice, a participé, à la médiathèque de Saintes, le 26 novembre, au 5ème anniversaire de la collection Junior des éditions Le Croît vif.
- Gilles Bernard a présenté, au cours d'une dédicace-dégustation à la librairie angoumoisine MCL, le 22 novembre, *Le cognac. A la conquête du monde* (Presses Universitaires de Bordeaux), tome 2 auquel Sud-Ouest a consacré un long article le 28 novembre. Gilles Bernard prononcera, vendredi 9 décembre à 20h, au doyenné à Fléac, une conférence intitulée *Le cognac dans la tourmente du phylloxéra (1868 - 1910).*
- A l'occasion du colloque sur Mac Orlan, organisé début octobre à Péronne, sa ville natale (cf n° précédents), par son biographe Bernard Baritaud, celui-ci a fait connaissance d'une compatriote d'Angoulême : Marie-Pascale Prévost-Bault. Conservateur naguère du musée Pierre Loti à Rochefort, aujourd'hui de l'Historial de Péronne, elle intervint sur le thème : *Les écrivains combattants et la presse*, autrement dit : Mac Orlan et la guerre.

En marge de ce colloque sur Pierre Mac Orlan, la décision a été prise de créer une association macorlanienne qui éditera, chaque année, un volume d'articles sur cet écrivain original, auteur

notamment du *Chant de l'équipage*, de *Quai des brumes* et de chansons à succès. Les personnes intéressées par ce projet peuvent se rapprocher de Bernard Baritaud.

- Sophie Apert inspire le théâtre ! Jean-Marie Boutinot, "âme" de la compagnie Pause-Théâtre, de Saint-Yrieix, est tombé sous le charme de Thevet l'Angoumoisain après avoir lu l'ouvrage éponyme de Sophie. Il en a tiré une pièce, qui n'est pas l'adaptation du roman, mais plutôt une fantaisie originale et très inventive, dans laquelle Thevet est modernisé : il a une copine qui tient un blog ; il fait sponsoriser ses voyages par Catherine de Médicis... Le texte de la pièce est en ligne sur le site Internet de la compagnie : www.pause-theatre.net

Une séance de dédicace du livre de Sophie Apert est prévue lors de la présentation de la pièce à la presse. La première du spectacle aura lieu le samedi 23 juin. Nous y reviendrons.

Vie littéraire charentaise

- Le cher Jacques Rullier, journaliste entre autres activités notamment culturelles, est décédé prématurément, le 13 novembre, dans sa ville de Jarnac dont il se faisait régulièrement l'historien.
- Le Prix Jean-Monnet du salon Littératures européennes, de Cognac, a été attribué à Sylvie Germain pour *Le monde sans vous* (Albin Michel). Ce livre, composé à bord du Transsibérien qui relie Moscou à Vladivostock, est un hommage à ses parents disparus. Sylvie Germain, qui eut des domiciles divers depuis son enfance de fille de sous-préfet, s'est installée depuis 5 ans à Angoulême. Née en 1954, elle est l'auteure d'une trentaine d'ouvrages régulièrement récompensés : Prix Fémina, Prix Goncourt des lycéens, Prix Jean-Giono...
- Le Magazine littéraire de juin dernier consacre une colonne au festival *Littératures métisses*, adossé au festival *Musiques métisses* : « Un festival sans écrivains tenus de s'aligner, tels oignons en potager, c'est possible ! Bénéficiant d'un maillage serré de rencontres, ce festival **angoumoisain** fait entendre des voix portant en elles la bigarrure des langues et des identités : cette année le Cubain Eduardo Manet, le Bosniaque Velibor Colic, le Congolais Emmanuel Dongala... »
- Dans le cadre du GREH présidé par notre confrère Gilles Bernard, Jean-Christophe Temdaoui a prononcé, le 3 décembre, à Cognac, une conférence sur *Cognac : son corps de ville de 1507 à 1789*.

Histoire littéraire de la Charente : Jacques Chardonne et Christian Millau

Dans *Journal impoli* que vient de publier Christian Millau, écrivain, journaliste et célèbre chroniqueur gastronomique, aux éditions du Rocher (2011), nous relevons : « Parmi la cent cinquantaine de lettres que j'ai conservées de Jacques Chardonne, j'en retrouve une qui tombe fort à propos : « *On m'a demandé pourquoi je ne tenais pas de journal. J'ai répondu que mon journal, c'étaient mes lettres. J'ai bien dû en écrire vingt mille, dont mille cinq cents à notre ami Nimier. Aujourd'hui, je regrette un peu d'avoir ajouté que le journal est fait pour des écrivains de second rang, comme Gide. Je continue de le penser, mais, ce jour-là, j'ai dû paraître prétentieux.* »

Dans ce recueil de souvenirs, Christian Millau rappelle qu'il découvrit, en lisant un chapitre de *Matinales*, que Chardonne s'était mis en tête de le marier ! « Donc, me voilà brusquement, avec un anneau dans le nez, sur la grand-place du marché aux maris. (...) Il faut dire que chez Chardonne, c'était une sorte de manie. Nimier disait de lui qu'il dirigeait « la seule agence matrimoniale de la littérature française. » Les promis déjeunèrent ensemble (un réflexe professionnel chez le coauteur du Guide Gault et Millau), mais le mariage n'eut pas lieu.